

Association loi 1901

Patrimoine et Mémoire



Pérignat es Allier

HISTOIRE



De Pérignat es Allier

A travers les âges

www.patrimoineperignat.com

L'histoire de Pérignat es Allier à travers les âges.

2000 ans avant Jésus-Christ :

La présence humaine remonterait à plus de 4000 ans. Des céramiques (poteries communes de l'âge de fer), des sépultures (enclos funéraire daté de la protohistoire au « Cros Long ») et un site d'habitation au lieu-dit Les Thiollières en témoignent.

800-500 ans avant Jésus-Christ :

Des poteries de cette époque ont été retrouvées au lieu-dit Les Thiollières. En 1868, sous les fondements d'une grange, ont été découverts neuf bracelets en bronze (800-500 ans av. JC), placé de manière à former un cylindre. Au centre se trouvaient deux haches celtiques en serpentine.

100 ans avant Jésus-Christ – 400 ans après Jésus-Christ ::

Durant la période gallo-romaine, le village devait se nommer « Patrinoacum » car il s'est développé autour de la villa d'un propriétaire terrien romain : **Patrinus**. Pour les Romains, une villa représentait un ensemble de bâtiments se dressant au centre d'une immense exploitation agricole de plusieurs centaines d'hectares (fruits, céréales, élevage).

Plusieurs vestiges de la période gallo-romaine ont été découverts : des enclos et fondations d'un bâtiment au « Cros Long ». Aux « Thiollières » beaucoup de fragments de poteries et de tuiles gallo-romaines (ce lieu-dit est sûrement l'ancêtre du village). Aux « Combes » plusieurs vestiges de mobilier gallo-romain et traces de temple ont été mis à jour.

Le tracé de la voie romaine subsiste et détermine la limite nord de la commune de Pérignat sur toute sa longueur. La commune était traversée par la route d'aquitaine qui passait par Feurs et qui rejoignait Saintes, chef-lieu de l'Aquitaine. Les preuves de son ancien statut sont :

- La présence d'une borne milliaire semblable à celle de Vologne et de Neuville
- L'apparition en 1990 suite à la tempête, d'un tronçon sur la rive gauche de l'Allier dans l'axe de celle qui longe la commune, et les vestiges conséquents de la période gallo-romaine à proximité.

Cette voie n'est peut être pas la seule car les tombes sont souvent situées aux abords immédiats d'une voie de communication et les dallages épars semblent confirmer cette hypothèse. Pérignat serait donc situé à un carrefour et serait plutôt un bourg étape plus qu'une simple villa.

Une borne milliaire est décrite et dessinée par Gabriel Syméoni en 1561 « trouvée en un bourg appelé Pérignac ».

En 1601, elle est dessinée par l'antiquaire Louis de Chaduc, il signale qu'elle a été transférée à l'entrée du village. En 1686, elle se serait trouvée sur la place publique. En 1736, elle serait proche de la rivière selon Bergier citant Savaron. Elle se trouvait dans la « cour de la maison du seigneur » en 1788 selon Legrand d'Aussy. Elle est décrite par Dulaure en 1789

dans sa description de l'Auvergne comme étant d'une hauteur de 10 pieds et de 2 pieds de diamètre. En 1805 elle serait encore au bord de la rivière selon Delarbre. En 1831, toujours selon Delarbre, elle serait dans la cour « du Grand Pérignat ».

En 1843, J.B. Bouillet demande à l'académie des sciences, belles lettres et arts de Clermont de la faire déplacer. Elle semble avoir disparu en 1845, puis elle est de nouveau mentionnée en 1854 comme trônant au « Grand Pérignat » dans la cour du comte de Laizer. Enfin la marquise de Laizer l'a donné en 1885 au musée de Moulins.

Une borne milliaire est une borne kilométrique indiquant les distances le long des voies routières. Un mille Romain équivalait à environ 1,45Km. La distance par rapport à la capitale provinciale ou à Rome est indiquée et parfois le nom de l'empereur



Dessin du XIXème siècle de la borne milliaire de Pérignat sur Allier (vers 140 ap.J-C)

L'inscription gravée sur la borne est :

I CAES DIVITR

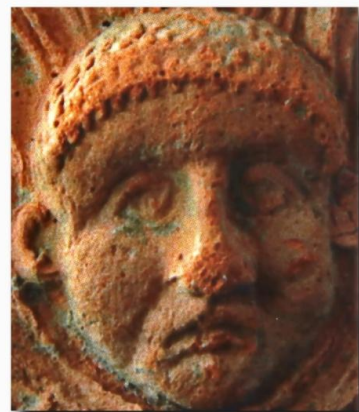
IANI-PARTHICIFIL

DIVINERVAENEP

TRAIANUS HADRI

Ce qui peut être traduit par "*Hadrien Trajan, empereur et César, fils du divin Trajan le parthique, neveu du divin Nerva*". Elle aurait été gravée entre le 10 décembre 120 et le 9 décembre 121 après Jésus-Christ. Mais un problème subsiste : plus ou pas de trace de noms de cités ou de distances. Néanmoins, une borne très ressemblante, complète a été retrouvée à Biozat.

Dans une sablière de Mr Planeix on a retrouvé une nécropole à incinération d'environ 20 tombes (urnes en céramique déposées dans une fosse). Une urne en verre à fond carré avec une anse qui reposait à même la terre, les fragments d'un petit coffre funéraire quadrangulaire et les vestiges de céramiques sigillées provenant de Lezoux, le tout datant du deuxième siècle. Deux pièces de monnaie ont été trouvées : un aureus de Carin (empereur romain de 283 à 285) et un as d'Antonin (empereur romain de 138 à 161). Des plaques d'argile ornées de légers reliefs ornementaux ont été retrouvées puis ont disparu, sûrement des plaques décoratives du moyen âge.



Antéfixe (période Gallo-Romaine) Pérignat/Allier

XIIIème – XIVème siècles :

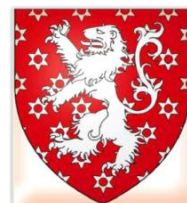
Sur un manuscrit datant de 1240, le village est dénommé « Payrinhac » Guillaume 1^{er} Escot, dit de « Cournon » est le premier seigneur et propriétaire connu de Pérignat (en 1211). On ignore l'origine de sa famille mais « Escot » renvoie à l'adjectif « écossais ». Pérignat reste en possession de cette famille jusqu'en 1420, date de la mort du dernier héritier, Rolland de Lavieu. Ses neveux vendent la seigneurie.



XVème siècle :



Martin Gouge de Charpaignes, évêque de Clermont depuis 1415, acquiert le village en 1421. C'est le frère du trésorier du Duc de Berry et chancelier du dauphin, futur roi Charles VII. Riche, il achète ces terres ainsi que Saint-Hérem et Espirat pour constituer la dot de sa nièce Jeanne, mariée le 28 mai 1421 à Jacques de Montmorin. Gaspard de Montmorin, comme son père, est le gouverneur d'Auvergne. Il aurait sauvé des protestants de la province lors de la Saint-Barthélémy. Le village est renommé « Pérignat outre l'Allier » durant le XVème siècle



XVIIème siècle :



Ces seigneurs ne résidaient pas à Pérignat.

Gilbert-Gaspard de Montmorin, comte de Saint-Hérem vend Pérignat en 1631. Pierre Chalier, écuyer de la paroisse d'Allanche dans le Cantal, rachète Pérignat et Bellerive le 1^{er} juin 1631 pour 22500 livres. Il vit dans le château. Proche des villageois, cette famille parraine souvent des enfants du village. Son fils François, n'a plus la prétention au droit de cuissage.

XVIIIème siècle :

En 1740, Pérignat compte 19ha de vignes et 117ha de labour.

Gabriel Chalier, fait restaurer le château en 1743. En 1762, grâce à lui, la terre de Pérignat est érigée en comté. Gabriel Chalier meurt en 1789 à Clermont, il est inhumé dans l'église de Pérignat. Lors de la révolution, les Pérignatois ont intercédé en faveur de la famille Chalier.

XIXe siècle

George Onslow (1784-1853) est considéré de son vivant comme le "Beethoven français". Il commence la construction du château de Bellerive au printemps ou dans l'été 1839. Le site de Belle-Rive est en lui même exceptionnel. Il s'agit d'un ensemble de terres alluviales très fertiles d'une superficie de plus de 350 hectares dont la majeure partie est boisée de grands feuillus, et situé sur la rive droite de la rivière Allier.



Il possède le Château de Pérignat (l'actuelle mairie) où il réside de 1838 à 1843.

A l'époque d'Onslow, Pérignat comptait environ 600 habitants.

A la fin de l'ancien régime, la commune est attribuée au canton de Mirefleurs. Le village est renommé le «Grand Pérignat» (avec une superficie de 490 ha) en opposition à «Pérignat le Petit» (279 ha) plus connu sous le nom de Pérignat les Sarliève, puis au XIXème siècle « Pérignat ès Allier ». Il existe cependant une polémique : l'appellation actuelle serait le fruit d'une erreur d'enregistrement. On retrouve parfois l'appellation « Pérignat-s-allier ».

A l'ouest du village se trouvaient des terres très fertiles, souvent inondées. Près de la rivière, des saules fournissaient du bois. On y trouvait également des pâturages et les terres labourables étaient bordées de noyers. Les vignes se trouvaient sur les coteaux, à l'est et au nord du bourg. Les principales productions étaient le chanvre, le froment, le seigle, l'orge, les fèves, les avoines aux côtés de quelques prairies artificielles.

Le vin était abondant mais considéré comme médiocre.

Ces produits locaux étaient transportés par voie d'eau. Un bras de l'Allier venait au pied des premières maisons en période de hautes eaux. Il n'en reste aujourd'hui aucune trace. En effet, le détournement naturel de l'Allier et l'établissement de la ligne ferroviaire Billom-Vertaizon à partir de 1875 ont causé son déclin et sa disparition. Plusieurs éléments témoignent de cette époque : le nom de certaines rues (rue de l'ancien port), le rattachement de Pérignat au canton de Billom dès 1800 (puis à celui de Vic-le Comte en 2015), les anneaux d'amarrages présents sur certaines maisons ...

Le portail en pierre de Volvic du cimetière est réalisé en 1889.

Le poids public est construit en 1893 par Bellœuf fils, serrurier mécanicien à Clermont. Cette maison de 3 x 2 m, se caractérise par des ouvertures en pierre de taille, une couverture en zinc, une bascule mesurant 5 x 2,10 m et possédant une force de 5 tonnes. Cette balance publique est supprimée en 1977 à cause du mauvais état du plateau de pesage.



XXème siècle :

Le monument aux morts est érigé entre **1921 et 1922** par Peyronny. Il est financé par une quête conduite par Lucien Dodel, maire de la commune et par une somme budgétisée à cet effet par la commune.

1922 : électrification du village

1948 : adduction d'eau dans tous les foyers

1989 : dénomination des rues du village.

XXIème siècle :

2002 : numérotation des habitations.

Nous retrouver sur : www.patrimoineperignat.com